

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Samedi 28 août 2021 – 20h30*

# Caetano Veloso



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Amazônia

SAMEDI 28 AOÛT ————— 20H30

Concert

**Caetano Veloso**

LUNDI 30 AOÛT ————— 20H30

Concert

**Third Coast Percussion**, percussions

Œuvres de **Philip Glass**

MARDI 31 AOÛT ————— 20H30

Concert avec projection de photographies de **Sebastião Salgado**

**Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie**

**Orchestre régional de Normandie**

**Simone Menezes**, direction

**Camila Titinger**, soprano

Œuvres de **Heitor Villa-Lobos** et de **Philip Glass**

MARDI 31 AOÛT ————— 19H00

Conférence

**Sebastião Salgado**

*Les musiques de mes photographies*

# Programme

**Caetano Veloso**

Guitare, voix

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H00.

« Un griot qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle », disait l'écrivain africain Amadou Hampâté Bâ. Au Brésil, les bibliothèques brûlent. Pas moins de quatre incendies en deux ans ont réduit en cendres des hauts lieux de conservation dont récemment la cinémathèque de São Paulo, conséquence du mépris affiché par l'actuel président à la culture.

Les bibliothèques brûlent mais les griots demeurent. Ainsi Caetano Veloso qui, du haut de ses 79 ans, poursuit une carrière singulière par son aspiration à toujours conjuguer au futur le patrimoine musical brésilien, tout en réaffirmant sa position de crooner tropical à voix de miel, comme en témoigne son passage à la Philharmonie de Paris. Une trajectoire exceptionnelle qui s'est dessinée par hasard, à son insu presque. Car comme les roses trémières, et bien d'autres jolies choses, les vocations naissent parfois là où on ne les attend pas. Souvent dans le secret d'esprits sûrs d'un destin taillé dans le marbre. Ou dans les méandres d'une jeunesse dorée à laquelle tout ou presque est promis.

S'il occupe une place avantageuse et méritée dans l'histoire de la musique moderne brésilienne, Caetano Veloso ne s'est en effet résolu à épouser la muse du barde que poussé par ce vent qui là-bas favorise de préférence les complices de l'harmonie et du rythme (ou les prodiges du ballon rond). « Si je n'ai pas choisi la musique, il me semble évident que la musique m'a choisi », confesse dans une épique autobiographie (*Pop Tropicale et Révolution, Le Serpent à Plumes*, 2003) celui qui longtemps a reculé sa décision. Peintre à ses heures, se destinant au professorat, ou s'imaginant derrière la caméra (du cinéma il n'accostera que l'aspect critique, publiant quelques articles dans la revue *Afirmção*, dont un vibrant éloge du *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais), ce fils issu d'une famille nombreuse de la classe moyenne bahianaise va se plier aux injonctions d'une époque, les années 1960, où la musique populaire cristallise toutes les attentes, dessine les utopies d'une génération en quête d'un idéal transpolitique résolument hédoniste. D'abord comme accompagnateur d'une jeune sœur, Maria Bethânia, devenue star à 17 ans. Puis à la faveur d'une collaboration avec une autre voix remarquable, la chanteuse Gal Costa, pour un album (*Domingo*) soumis corps et âme à l'envoûtante beauté de la bossa-nova et à son inventeur João Gilberto, dont Caetano Veloso reproduit à merveille, de son timbre androgyne, le phrasé suave et sensuel.

Cette apparente docilité au maître de la bossa ne servira en réalité qu'à renforcer la confiance animant un petit groupe de musiciens de Salvador de Bahia qui louvoient encore entre projets théâtraux, musicaux et happenings. Outre Caetano, sa sœur Bethânia et Gal Costa, deux frondeurs essentiels, Tom Zé et Gilberto Gil, complètent ce qui constitue le noyau dur du « complot » à l'origine du Tropicalisme, mouvement aux turbulences revendiquées qui va faire exploser la scène musicale brésilienne à partir de la seconde moitié des sixties avec Caetano Veloso – celui qui en perçoit le mieux les enjeux et la finalité – comme instigateur, concepteur et artificier. Alors que le psychédélisme et le pop art s'infiltrèrent jusqu'au cœur des sphères culturelles traditionnelles, les tropicalistes démantèlent l'ordre des choses, conjuguent syntaxe rythmique brésilienne et esthétique découlant des inventions sonores de la pop anglo-saxonne et de l'avant garde. « Nous écoutions Charles Ives et John Cage, les Beatles, Bob Dylan et Jimi Hendrix [...]. Nous avions le cinéma de Godard et d'Andy Warhol en point de mire. Sauf qu'à chaque fois je retournais à ma passion pour João Gilberto. »

“ Cette apparente docilité au maître de la bossa ne servira en réalité qu'à renforcer la confiance animant un petit groupe de musiciens de Salvador de Bahia qui louvoient encore entre projets théâtraux, musicaux et happenings. »

Cette consommation tous azimuts trouve sa validation dans les écrits du philosophe et poète brésilien Oswald de Andrade, plus spécifiquement dans son *Manifeste anthropophage* de 1928 qui tente de définir l'essence d'une culture nationale en amenant le rite du cannibalisme propre à certaines tribus primitives du Brésil dans l'arène des relations culturelles. Devenus les étoiles (et pour les plus critiques, les clowns) d'un cirque pop, les Bahianais, au renfort desquels sont venus la chanteuse Nara Leão et le groupe originaire de São Paulo Os Mutantes, vont s'acquitter d'un album riche en acrobaties et tours de magie, *Panis et Circensis*. Perçu comme une atteinte à une supposée « pureté brésilienne », le Tropicalisme va exacerber les sentiments hostiles

de la droite nationaliste et d'une gauche réfractaire à tout ce qui fleure le festif. Sous le joug d'une dictature depuis 1964, le Brésil se réveille en décembre 1968 sous celui bien plus féroce d'une junte militaire qui entend bien réduire au silence toute expression contre culturelle. Black-listés, Caetano Veloso et Gilberto Gil sont arrêtés dans la plus pure tradition gestapiste et emprisonnés sans qu'aucun motif ne leur soit signifié.

Expulsés, c'est à Londres qu'ils trouveront asile. Pour Caetano Veloso, cet exil forcé correspond à une quête d'aventures plus poussées avec des albums où il s'abreuve aux sources africaines de la musique brésilienne, chante en espagnol (notamment pour une apparition remarquée dans *Parle avec elle* de Pedro Almodovar), et s'adonne au plaisir d'adaptations en version originale de contemporains admirés, de Cole Porter à Nirvana, de Bob Dylan à Arto Lindsay. Parmi ses dernières œuvres, on trouve l'album *Ofertorio* où l'éternel jeune tropicaliste collabore avec ses trois fils, Zeca, Tom et Moreno.

Claude Lévi-Strauss affirmait : « Plus les cultures communiquent entre elles, plus elles se rapprochent, et plus elles se rapprochent, moins elles ont à communiquer. » Au célèbre anthropologue, Caetano Veloso n'aura fait, en près de soixante ans de carrière, qu'apporter la plus jouissive contradiction.

*Francis Dordor*

En partenariat avec le  
Park Hyatt Paris-Vendôme

---

PARK HYATT PARIS™

---

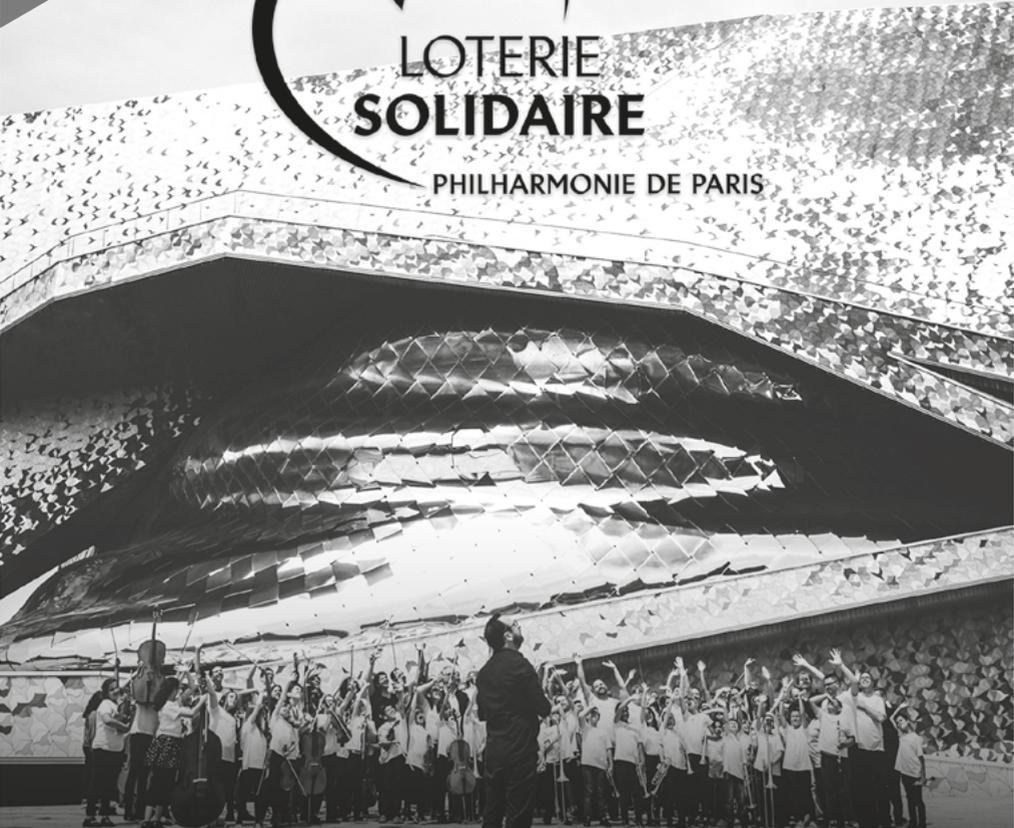
VENDÔME

Avant le 28 septembre 2021



**LOTÉRIE  
SOLIDAIRE**

**PHILHARMONIE DE PARIS**



**À VOUS DE JOUER POUR LES ORCHESTRES D'ENFANTS DÉMOS  
40 LOTS D'EXCEPTION À GAGNER, RENDEZ-VOUS SUR  
LOTÉRIESOLIDAIRE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR**

 **PHILHARMONIE  
DE PARIS**  
LES AMIS

Sebastião

# SALGADO AMAZÔNIA

Création musicale de Jean-Michel Jarre

EXPOSITION  
Jusqu'au 31 octobre 2021

Commissariat et scénographie : Lélia Wanick Salgado

MUSÉE DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR  
01 44 84 44 84   PORTE DE PANTIN

 énergie  
L'électricité verte et moins chère



  
RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

  
VILLE DE  
PARIS





TRISCOULEURS

WE DEMAIN

connaissance  
des arts

POLKA



  
CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS